

chaux récente, ces expériences et les observations que l'on réclame, en s'accumulant, fourniront un moyen d'autant plus facile qu'elles seront plus nombreuses, de résoudre ces questions dans un sens ou dans l'autre.

Voilà ce que je tenais à déclarer aux lecteurs du *Journal d'agriculture* qui se proposent de faire des expériences avec la chaux d'épuration dans différents sols et pour diverses cultures.

Mais on ne saurait trop le rappeler : qu'il est bon d'avoir toujours présent à l'esprit dans cette sorte de recherches qu'entre le sol, l'engrais et la plante il est des connexions que l'on ne saurait intervertir, qui indiquent, avant que l'on en arrive aux déceptions ou aux revers, la route à suivre pour tenter fructueusement une expérience. Elle est nécessaire en agriculture la théorie : dans la question des engrais qui nous occupe comme dans tant d'autres ; mais elle ne vaut à la pratique qu'en ce qu'elle porte la prévision avec elle. LOUIS LORQUET.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole des "Dalles" comté de Montcalm.—Un cercle agricole vient d'être formé aux "Dalles" (nom du bureau de poste) dans la paroisse de Saint-Jacques et je vous envoie le nom de ses officiers et de ses membres. A une assemblée qui eut lieu le sept mai, dix-sept membres payèrent leur souscription et firent l'élection des officiers.

Le sujet à discuter à la réunion de juin était la fabrication du beurre et le soin à donner aux vaches laitières. Il n'y avait pas de conférencier, mais chacun apporta les connaissances que l'expérience lui avait acquises et tout le monde fut d'accord sur la nécessité de donner une nourriture abondante aux vaches pour produire un bon beurre. On se montre très désireux de s'instruire ici et si un conférencier venait traiter quelque sujet important, il en résulterait beaucoup de bien.

Les membres de ce cercle seront obligés de recourir souvent à vos lumières, monsieur le directeur ; connaissant bien le désir que vous avez d'être utile à vos concitoyens, ils iront peut-être y puiser souvent. NAF. RIVET, S. C. A. D.

Cercle agricole No. 1 de Saint-Jacques de l'Acadian.—Je vous envoie ci-joint le second rapport des opérations de notre cercle, pour l'année courante.

Chez nous, le mouvement agricole ne date pas d'hier ; il serait hors de propos de vouloir attribuer tous les résultats obtenus en faveur de l'agriculture à la formation de notre cercle ; ce serait faire preuve de trop d'égoïsme ; si cependant je viens réclamer pour ma paroisse des lauriers déjà conquis et une réputation plus qu'à demi faite et méritée, c'est tout simplement lui rendre et lui faire un acte de justice incontesté. Notre paroisse a été une des premières, je ne dirai pas seulement à améliorer et à perfectionner l'art agricole, mais encore à s'initier à tous les secrets et tous les petits détails de la science agricole, qui a fait de l'agriculture une profession honorée et recherchée, même par les amateurs. Une preuve entre toutes : c'est que j'ai beau consulter ma mémoire et tous mes souvenirs, je ne puis rapprocher et déterminer

la date à laquelle notre comté fut doté des expositions, et des concours agricoles, si bien destinés à créer l'émulation, et stimuler le progrès de la cause agricole. Ce que, donc, nos expositions ont inauguré avec tant d'énergie et de succès : l'œuvre, pour laquelle notre gouvernement n'a pas craint de sacrifier des sommes immenses, les cercles agricoles sont destinés à la perpétuer, à la couronner, à y apposer le dernier cachet. La tâche quoique difficile est belle, et bien digne de la génération présente à qui elle s'impose. Les cercles agricoles paraissent donc bien propres à secondar les efforts de nos devanciers dans le développement de l'œuvre si éminemment patriotique qu'ils ont inaugurée sous d'aussi heureux auspices et qui doit jouer un rôle si important dans les destinées futures de notre patrie.

Un des premiers effets de ces cercles a été de faire disparaître, de rompre l'isolement de nos cultivateurs, de créer des relations amicales et littéraires entre eux, et de faire concourir les efforts à un but commun, savoir : la généralisation des notions agricoles. Par l'empressement qu'ils mettent à fréquenter ces cercles, et la bonhomie qu'ils témoignent dans leurs rapports mutuels au cours des assemblées, nous pouvons juger que nos cultivateurs ont bien compris leur position, que leurs intérêts les plus chers devront trouver un puissant moteur dans ces associations ; et nous pouvons constater aujourd'hui que le mouvement créé en faveur de la cause agricole s'accroît davantage, qu'il se popularise et qu'il va atteindre les masses. Je dois à présent vous faire part des opérations de notre cercle.

Depuis son origine, il a tenu ses séances régulièrement le premier dimanche de chaque mois ; l'assistance a été assez nombreuse, le chiffre total des membres se maintenant à trente. Nous avons eu quelques lectures ; et quelques conférences dues à la plume de M. Lippens, et que nous devons à l'obligeance du R. P. Lacasse, ont fait les frais de plusieurs entretiens. L'amélioration de nos races d'animaux a attiré l'attention des membres du cercle ; ce dernier a déjà fait, tant en son nom qu'au nom de ses membres, plusieurs acquisitions importantes, tels qu'en reproducteur southdown, et deux types reproducteurs de la race porcine. Les races ovine et porcine sont peut-être les plus dégénérées d'entre nos races d'animaux ; ce que nous possédons en ce genre est plutôt un mélange de toutes espèces de races, qu'une race distincte et proprement dite. Il est donc important aux cultivateurs de se créer une race mieux caractérisée. On aurait tort cependant de faire disparaître une race qui a ses qualités particulières et bien concentrées, mais lorsqu'on a une race chétive et détestable, comme celle de nos anciens porcs canadiens, je crois qu'on y gagne beaucoup à la faire disparaître. Une bonne race d'animaux est une bonne acquisition pour la ferme et une source de profits pour l'acquéreur, qui est payé au centuple pour les quelques piastres qu'il a déboursées à cet effet. Au début de la nouvelle année d'existence de notre cercle, on a dû faire l'élection des officiers pour l'année courante, et faire le dénombrement des membres, désirant s'inscrire de nouveau au rôle de notre cercle.

Tous les anciens membres à l'exception de quelques absents ont répondu à l'appel et payé leur souscription annuelle.

S. MIREAULT, S. C. A. No. 1, St-J.

EXTRAORDINARY OFFER !

We will send the following to any address for the next two months, our object in doing so being merely to advertise our name, as we lose money on every order we fill.

The Wholesale Stationery Packet

Contains 95 articles of intrinsic value--1 doz. Commercial white Envelopes, 1 doz. Ladies' white Envelopes, 1 doz. Sheets Commercial ruled note-paper, 1 doz. Ladies' ruled note-paper, 1 fine Drawing Pencil, 1 Pencil Eraser, 1 Elastic Band, 3 Imitation Gold Pens, 1 Accommodation Penholder, 25 assorted best Sewing Needles, 1 Paper Adamantine Pins, 1 Steel Key Ring, 1 Memorandum Book, 1 Porcelain Card in white and gold, 3 beautiful Scrap pictures, 1 Olograph Chromo, 1 Package London Insect Destroyer, 2 Illuminated Business Cards, 1 Catalogue of over thirty thousand Scrap Pictures, and 1 Gold Plated Stone set finger Ring.

The whole sent by mail, postpaid, for 30 cents. Trade supplied on liberal terms.

BENNET & CO.,

Wholesale Importing Stationers,

453 ST. PAUL STREET, MONTREAL.

Every purchaser of the Wholesale Stationery Package will be entitled to the Mammoth Illustrated and News Catalogue, now in press, free, Sep. to Aug.

SEPTEMBER 8th, 1883.

Public Sale of Nineteen Classes of Live Stock

THE ONTARIO EXPERIMENTAL FARM

(During Week of Provincial Exhibition at Guelph),

WILL SELL WITHOUT RESERVE:

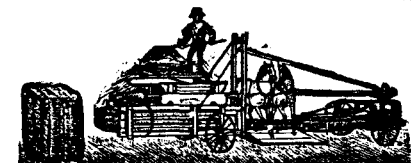
Thoroughbred Bulls, Cows, Heifers, and Calves of--
Durhams, Aberdeen Polls, Herefords, Devons, Ayrshires, Jerseys.
Also, Pure Bred Rams and Ewes of--
Cotswolds, Leicesters, Oxford Down's Shropshire Downs, Merinoes.
With Pure Bred Boars and Sows of--
Berks, Essex, Poland China.
As well as Pure Bred--

Scotch Collie Dogs, Graded Fat Cattle, Fat Sheep, And several High Graded Cows.
In all about 60 Cattle, 200 Sheep, 20 Swine, and 10 Dogs.

SEND FOR CATALOGUE.

WM. BROWN.

Guelph, Ontario, August 1st, 1883.



DEREDICK'S HAY PRESSES

are sent anywhere on trial to operate against all other

Presses, the customer keeping the one that suits best. No one has ever dared show up any other Press, as Dederick's Press is known to be beyond competition, and will bale at less expense with twice the rapidity and load more in a car than any other. The only way inferior machines can be sold is to deceive the inexperienced by ridiculously false statements, and thus sell without sight or seeing, and swindle the purchaser. Working any other Press alongside of Dederick's always sells the purchaser a Dederick Press, and all know it too well to show up. Address for circular and location of Western and Southern storehouses and Agents.

P. K. DEDEDICK & CO., Albany, N. Y.